

Missionné François

Que l'Amour soit !

Table des matières

Livre I

Le Constat

Un monde dans les ténèbres
Une humanité imbue de ses vérités
Une vanité pernicieuse
Les sentiments archaïques
La montée des intégrismes
Des forces vives sans repère
Les conséquences du moule matérialiste
Les dérives de la science
Des messages occultes
La spiritualisation de l'humanité

Livre II

La Voie Divine

Un flux continu
De la condition d'homme
Une grande Lumière
L'arche subtile
Un égrégora universel
Le reniement de Dieu
Le Père, source de vie
Le chemin vers Dieu
Un Dieu d'Amour

Livre III

Dieu dit : « Que l'Amour soit ! »

Les messages de Dieu à l'humanité

Consterné par la force avec laquelle l'homme vénère les ténèbres, je prie chaque jour pour l'éveil de son cœur à la Lumière de Dieu.

Introduction

L'Amour du prochain, un bel idéal dont nul ne conteste la grandeur tout en le qualifiant de chimère de religieux ; celui-ci se révèle, en effet, incompatible avec la réalité d'un monde contraint au diktat du capitalisme. Au sein d'un modèle promouvant l'individualisme, les bons sentiments font évidemment figure d'angélisme. La carence d'Amour prend donc la forme d'un mal profond, une sorte de gangrène affectant tous les domaines et que les plâtrages institutionnels, coercitifs, législatifs, ... politiques ne réussissent qu'à masquer.

L'orgueil pousse l'homme à vénérer ses petites vérités et, corollairement, à se détourner de sa responsabilité spirituelle sur la Terre. Son allégeance inconditionnelle au système existant s'avère, de même, incompatible avec l'épanouissement de l'Amour. Il est tenté de réduire celui-ci à une croyance et à le reléguer, par conséquent, parmi les vaines utopies. Quant à la fraternité, une des vertus cardinales de la République, elle demeure une ambition dont les politiciens se bornent seulement à orner leurs stériles parolotes. Le contexte opportuniste privilégie l'intérêt supérieur des États et bafoue nécessairement la valeur humaine.

Le manque de foi en la source divine de l'Amour dévalue sa puissance. Les dérives dramatiques font état de la négligence du monde envers celui-ci. Les comportements violents, voire criminels vont à contre-sens du dessein d'Amour de Dieu qui n'ignorait pas cependant les travers que Sa créature privilégierait. L'humanité n'a pas conscience de préférer les ténèbres de son animalité à la lumière de sa véritable humanité. Ignorance qui l'empêche de mesurer le danger de sa décadence. Une chute constitue toujours une épreuve profitable, engendrant une remise en cause et, en final, une évolution intérieure.

Force dynamique dans l'Univers, l'Amour est à la source des principes vitaux, de l'animé et de l'inanimé. Il constitue le stimulant de la matière primitive, le principe à la base des cellules originelles ou atomes. Émanant de l'Esprit pur et parfait de Dieu, mystérieux souffle au sein de la Suprême Substance, il pénètre tout ce qui existe et, même, le soi-disant inexistant ou déclaré tel par nos sens objectifs limités.

Nulle manifestation ne peut être en dehors de l'Amour et de l'Ordre immanent de Dieu ; une vérité qui contient un sublime et divin mystère. Il infère de ceci que le Créateur a conçu l'homme avec un dessein d'Amour tout en le laissant libre de ses actes et, partant, de s'adonner au pire. Ce que d'aucuns prennent pour un désintérêt du Tout-Puissant s'avère être, en réalité, une preuve de Son Amour infini. Est-ce à dire qu'Il se trouve piégé par une trop grande intelligence de Sa créature ? Nous nous méprenons quand nous croyons que nos agissements surprennent le Divin, puisqu'Il pense et crée simultanément ... une prérogative de Sa transcendance. Il fait exister toutes choses au sein de l'Univers selon un plan parfait. Lorsque l'homme se départira d'une simple croyance en Dieu et qu'il reconnaîtra humblement l'évidence de Celui-ci, il passera une importante porte spirituelle.

Il entrera dans une ère d'Amour, début d'une grande marche hors des ténèbres. *Homo spiritualis* n'éprouvera guère alors de nostalgie de l'époque où il était un orgueilleux *Homo sapiens*. Se gardant de vaniteuses certitudes, il aspirera à suivre au mieux la voie sage cachée dans l'Esprit de Dieu.

Livre I

Notre Père, Esprit d'Amour,
Grâce à toi, nous aimons,
Par toi, nous existons,
En toi, nous nous élevons.

Le constat

Un monde dans les ténèbres⁽¹⁾

De mon point de vue⁽²⁾ :

Il est nécessaire d'en arriver à une prise de conscience de l'existant et, donc, du mal insidieux dont souffre ce monde⁽³⁾.

Mithridatisé contre l'orgueil, l'homme⁽⁴⁾ ne voit pas qu'il renie, en fait, une vérité immuable. Une attitude qui le plonge dans la nuit. En privilégiant le matérialisme, plutôt que son Créateur, il s'érige en petit démiurge sur la Terre et il n'imagine pas que cette préférence l'expose à des lendemains difficiles. Il se condamne à un triste désert spirituel en négligeant la Haute Intelligence capable de le mener sur ce chemin que son entendement limité ne sait percevoir. Il tourne en rond dans ce monde absurde, une absurdité qui est la conséquence de son manque de sagesse.

Une évolution véritable nécessite une lucide considération de la vanité. Or l'être humain n'effectuera pas ce pas spirituel sans Dieu, sans un changement radical de la perception qu'il a de Ce Dernier. Beaucoup qualifieront cette métamorphose d'idéal mystique tout en la trouvant anachronique avec les impératifs du monde moderne. Évidemment, ce virage à trois cent soixante degrés requiert de faire preuve d'humilité et de confiance ; vu qu'il convient de donner, en quelque sorte, les pleins pouvoirs au Divin. Une immuable destinée pensée avec Amour par le Créateur ... n'est-ce pas une perspective réconfortante finalement ?

L'incessante sophistication technologique tend à déshumaniser l'homme qui en vient même à croire qu'il parviendra, un jour, à se dupliquer. Cet apparent progrès reviendrait à ouvrir la boîte de Pandore et à bafouer l'ordre naturel, voire à enclencher un processus aux tragiques conséquences. Il devrait ensuite boire la coupe de sa démesure jusqu'à la dernière goutte. De même, l'accroissement de son scepticisme l'amènerait à reléguer plus encore le Divin. Le Dieu d'Amour laisse-t-il Ses créatures se débattre dans la sentine comme aiment à le déclarer les orgueilleux ? Nous ne recevons pas Ses bienfaits en montrant de l'arrogance. En outre, la cacophonie matérialiste nous éloigne de Lui. Un fait conforté par la science. Mais la Perfection Divine dépasse l'intelligence humaine. Si le chaos dominait, nous ne serions pas là à supputer sur la vérité de Celui-ci. La négation d'une Haute Intelligence ferme l'homme à la compréhension du but de sa propre vie sur Terre qui s'inscrit, pourtant, dans un ordre immuable. Le jour où les cœurs s'éveilleront, les individus réaliseront combien leur mépris de Dieu a freiné leur évolution humaine. La foi est un subtil antidote contre le tourment existentiel. Nombre de personnes choisissent d'écouter la voix du démon, plutôt que celle de Dieu. Or, sourd aux supplications, le tentateur agit toujours dans un but destructeur. Concernant l'Amour de Dieu, il œuvre toujours avec une indéfectible Sagesse dans l'intime de l'âme. Quant à son Souffle Créateur, la science le juge insensé. En effet, elle préfère croire aux mécanismes chimiques, électriques, biologiques induits par le cerveau; bien qu'elle ne sache démontrer la véracité d'une telle allégation. Manquant d'arguments, elle s'en tient à une improductive négation. À l'évidence, l'intégrisme scientifique prive l'humanité d'exceptionnelles inspirations en provenance de cette source qu'aucun savant ne parviendra jamais à percer.

L'être humain s'est fait de la réalisation matérielle un but de vie. Ce bonheur terrestre ne l'enrichit

(1) Terme qui ne désigne pas l'obscurité objectivement visible, mais tout ce qui coupe l'homme de la Lumière Divine (2) Ma propre réflexion sur le sujet (3) Il s'agit du monde édifié par l'homme à partir de ses vérités, de sa vanité et de sa sagesse déficiente (4) Ce vocable évoque le genre humain et non l'être masculin. Dans cet ouvrage, je n'établis pas de distinction entre les individus ; vu que les êtres véritablement éveillés représentent une faible minorité

Tout-Puissant suffirait à faire s'écrouler. Ceux qui se complaisent dans les joies de l'ici-bas n'ont pas conscience de contraindre leurs âmes à la stagnation. L'accumulation de biens et de richesses procède, en réalité, d'un réflexe archaïque. Elle est aussi le reflet d'une angoisse existentielle. Le Créateur impose le péché originel à l'homme, non pas pour qu'il en prenne son parti, mais pour qu'il le dépasse. Il doit transcender peu à peu son animalité *via* son développement spirituel. Une évolution qui est de l'ordre de l'âme et non de la raison. Certes, le devenir de l'humanité appartient à un Haut Dessein. Ainsi celui-ci ne peut manquer de s'accomplir. Dieu en viendra-t-il à pousser Ses créatures vers une plus grande élévation ? Il opère de manière irrationnelle, inexplicable et inaccessible à l'intellect humain.

Les ténèbres ! Voici un vocable qu'il convient d'explicitier, puisque certains imaginent celles-ci sous la forme d'un froid désert où se lamentent les âmes pécheresses et d'autres comme une profondeur où s'entassent les réprouvés. Or les âmes ne sont guère contraintes à un repentir éternel au fond d'obscures abysses, mais plutôt à des épreuves aptes à les faire grandir. Ainsi les ténèbres qualifient un état par lequel les valeurs matérialistes sont préférées aux valeurs spirituelles. À l'opposé de ces dernières, il y a la Lumière émanant de l'Esprit de Dieu et au sublime pouvoir constructif.

Par conséquent, un monde dans les ténèbres indique la construction d'un monde accordant l'exclusive aux valeurs matérialistes. La Terre et l'homme s'inscrivent dans un dessein précis du Créateur. Il les a donc créés avec une finalité et rendu dépendant l'un de l'autre. Pourtant, l'homme n'est qu'une créature ingrate qui en appelle plus aux lumières superficielles du terrestre qu'à Sa Lumière rédemptrice et porteuse d'une merveilleuse espérance. Prisonnier de ses passions animales, il muselle cet esprit dont Dieu l'a doté et ce, pour qu'il trouve le chemin de sa mission spirituelle ici-bas. Toutefois, la foi en Dieu ne doit pas se muer en fondamentalisme religieux ni empêcher une existence normale. L'âme induit à observer les commandements divins, alors que l'ego incite à privilégier les mauvais penchants. Grâce à Son amour infini, le Créateur a doté l'être humain d'une superbe intelligence et, partant, du pouvoir de dominer le reste de la création terrestre. L'homme devrait louer à chaque instant cet Esprit Parfait qui l'a tiré d'un atome, puis mené jusqu'à un stade de développement qu'il n'aurait pas pu atteindre sinon. Au contraire, il voue une sainte adoration à la déité matérialiste et relègue son Créateur parmi les croyances désuètes. La vénération du dieu de l'argent le conduit à idéaliser le bonheur matériel, voire les satisfactions financières. La mondialisation du capitalisme crée une acculturation à celui-ci et rend, par conséquent, le phénomène irréversible. L'équilibre de ce monde dépend désormais des marchés financiers, de sorte que tout y est corrompu par l'argent. Pareillement aux autres domaines, la spiritualité prend la forme d'un marché qu'il faut rendre à tout prix profitable. L'évolution de l'homme se trompe donc de chemin.

L'indifférence envers Dieu enténébre ce monde. Ainsi l'homme s'oblige de lui-même à une triste nuit spirituelle. La religion mercantiliste l'incite malheureusement à vénérer de faux dieux et à isoler son âme. En reniant l'ordre immuable qui régit l'Univers, il s'expose à l'implacable action d'une grande loi universelle et il se prive du bienfait de cette Lumière que l'on appréhende seulement au fin fond de la prière. Toute personne est l'objet d'un tiraillement entre les deux dimensions de sa dualité, mais aussi entre le vieil homme en elle et une sorte d'idéal humain.

Le libre arbitre a été donné à l'homme afin qu'il apprenne de ses erreurs. Le Divin ne surveille pas ses faits et gestes, tel un patriarche trônant au faite d'un empyrée. Il inspire en son cœur le désir de Le chercher et de communier avec Son Amour. Les déistes prétendent qu'Il a créé l'être humain, puis qu'Il l'a abandonné à son misérable sort. C'est en sublimant l'inclination rationaliste que l'humanité percevra les signes de Sa proximité. Ceux qui attendent qu'Il gouverne avec autorité ce monde, lassé par les attermoissements de l'homme, entretiennent un espoir stérile. Ils feraient mieux de lui donner vie *via* leurs actes d'amour.

À la lumière du Céleste⁽¹⁾ :

Vous associez en général les ténèbres et l'enfer que vous imaginez sous l'aspect d'un monde peuplé de forces infernales. Vos religions sont responsables de cette réalité, puisqu'elles ont suggéré cette image de profondeurs où chutent les âmes déchues. Il s'agit cependant d'une acception infondée et moyenâgeuse tendant à vous maintenir dans l'ignorance spirituelle. Que sont-elles en vérité ? Pas l'abîme où s'éternisent les pécheurs, mais plutôt la nuit à laquelle vous vous condamnez en suivant la voix de votre ego⁽²⁾. En effet, celui-ci vous incite à privilégier le terrestre. Le Père Tout-Puissant n'envoie pas les fauteurs au fond d'un infernal brasier pour qu'ils y brûlent *ad vitam aeternam*. Son Esprit d'Amour ne saurait rendre les péchés irrémissibles. Au contraire, Il autorise le rachat des fautes, fussent-elles très graves. Ne glorifiez pas le terrestre et renoncez à l'idolâtrie ; car ces attitudes vous détournent de la Lumière. C'est par elle que Dieu dissipe les ténèbres en vos cœurs. La vie n'est, pour la plupart d'entre vous, qu'une réalité physique, alors que votre corps ressemblerait à une chose végétative sans l'essence qui le fait exister. Cette dernière procède de la Substance animant le Créé au sein de l'Univers tout entier. Vous n'avez pas conscience de vous trouver sur une voie de transformation, celle d'une inéluctable évolution spirituelle dont le Divin est seul à connaître le dessein. Les nombreuses épreuves qui jalonnent cette route constituent une nécessité pour l'assimilation des degrés. À cause de votre vanité, vous vous croyez maîtres de votre destinée. Le libre arbitre est un don de votre Père qui ne vous en a pas pourvus par hasard, mais pour servir un but qu'il tient secret dans Sa Pensée. La méconnaissance de votre dualité vous ferme à la compréhension de votre existence terrestre. L'union de deux dimensions, à savoir la matière et l'esprit ou, encore, le corps et l'âme est indispensable à l'intégrité de l'être humain. Hormis les êtres éveillés, la grande majorité d'entre vous refuse ce que ses sens objectifs ne perçoivent pas ou ce qui n'a aucune explication rationnelle. Le souffle divin, propagateur de la Vie, ne saurait être appréhendé par l'intellect. Grâce à la foi, vous accédez par contre à une connaissance cachée et, donc, à une vérité occulte. Par l'âme, votre corps se personnalise et se dote d'une identité spirituelle. Votre expression physique ne représente qu'un aspect de votre existence, la vraie raison de votre manifestation sur Terre étant l'expérience de votre âme. Aussi il n'est pas judicieux d'idéaliser ce temple de chair, bien qu'il soit utile à votre pleine manifestation. Il est regrettable que l'humanité n'ait pas encore dépassé cette forme d'idolâtrie. La matière périt et mute en ses éléments primordiaux, tandis que l'esprit vit éternellement. En privilégiant le matériel, vous vous privez d'un juste équilibre entre le corps et l'être. Croyez que Dieu a tracé la finalité de votre condition humaine et que Son Dessein ne peut manquer d'être. Toutefois, Il ne vous destine pas à entrer dans une ère de béatitude spirituelle sans un aguerrissement préalable, c'est-à-dire sans un apprentissage exigeant. L'ouverture de votre compréhension imposera effectivement des passages au fil desquels vous combattrez contre votre animalité. Il s'agit d'une longue et difficile marche d'assimilation de l'Amour. L'homme spirituellement évolué succédera à l'homme assujéti par le matérialisme et le premier finira par voir le second comme une sorte de néandertalien. La reconnaissance de la Lumière Divine mettra aussi en exergue l'affreux factice de celle du terrestre.

Constante au sein de l'Univers, la dualité n'est pas le propre uniquement de l'homme. Cette double nature est essentielle à votre perfectionnement, vu le caractère inimitable de la Perfection du Père. Il relativise cette perfection, de façon à susciter en vous le désir d'une ressemblance. Malheureusement, votre invétéré rationalisme vous induit à nier cette grande vérité. Vous craignez surtout que l'acquiescement à cette dimension, inaccessible à votre entendement, ne révèle la vanité et l'absurdité de vos passions terrestres. Une peur qui serait pourtant productive, puisqu'elle enclencherait le processus d'une remise en question.

À cause de votre soumission au démon matérialiste, vous vous égarez sur la voie d'une lumière

(1) Inspiration reçue lors de prières dans le giron de la Lumière Céleste (2) Moi objectif tourné vers la dimension terrestre

artificielle ; laquelle est le miroir de votre orgueil. Vous n'entreprenez pas, de votre propre initiative, la marche vers ce monde que Dieu bénit. Quoique Sa suprême Lumière vous placera un jour face à la tristesse de ce désert dans lequel vous vous plaisez à tourner en rond.

Une humanité imbue de ses vérités

De mon point de vue :

Avec une regrettable prétention, l'homme élève ses concepts, ses principes ou ses croyances au statut de vérité. La sujétion au terrestre⁽¹⁾ va de pair avec le reniement de Dieu et, partant, de Sa sublime et inspirante source. La vacuité du terrestre appauvrit la « Réalité » au sein de laquelle l'homme puise ses créations. Les certitudes se muent donc en incertitudes. Quant aux idées, aux axiomes, aux postulats, ils subissent le même et perpétuel changement que la matière.

L'intelligence humaine, une première certitude qui rend l'homme orgueilleux de ses réalisations ; bien qu'il ait besoin de croire en ses œuvres pour désirer progresser. Il souhaite inconsciemment avoir la suprématie au sein de cet univers, convaincu que sa science lui permettra, demain, de lever le voile de l'inconnaissable. Les scientifiques estiment, en effet, avoir percé une partie du secret de l'origine de la Terre et ne désespèrent pas de réussir à faire la démonstration de celle de l'être humain. Une découverte qui rendrait désuète la création de celui-ci par une cause divine. Imbus de leurs connaissances aléatoires, ils n'ont pas conscience de la pauvreté de leurs humaines aspirations. La Vérité ne saurait être appréhendée par l'intellect. Au tamis de cette faculté, la réalité n'est qu'un pendant de la conscience objective. L'illusion des sens et l'incapacité de notre intelligence à percer le domaine vibratoire ... voilà des certitudes qui devraient nous inciter à l'humilité. Nos progrès technologiques n'ont de valeur que dans notre petit monde et paraîtraient sûrement rudimentaires à des êtres habitant un univers plus évolué. Le plan terrestre --- qui est dit fini d'un point de vue spirituel --- ainsi que la restriction de la compréhension humaine ressortent d'une logique vibratoire. L'homme progresse lentement, en dépit du trompe-l'œil technologique, et il se trouve condamné à la même limitation que ce monde qu'il habite.

Le savoir, une seconde certitude dont l'homme s'enorgueillit. Que n'a-t-il la modestie de reconnaître la limitation de sa capacité à accéder à une connaissance authentique. En niant l'Esprit, il se prive de sublimes archives et, donc, de vérités aptes à corriger ses erreurs, voire à combler ses manques. Une sage assemblée céleste n'attend que son désir fervent pour l'inspirer et, partant, le guider sur la voie de l'Amour. Incontournable règle sur le plan terrestre, l'obsolescence affecte également le savoir. De manière fréquente, l'homme se trouve ainsi contraint de remettre en cause ce qu'il croyait fermement établi. Son refus d'analyser, avec lucidité et constructivité, l'évidente limite de ses sens objectifs ne l'amène guère à explorer la richesse vibratoire. L'intégrisme rationaliste l'empêche d'épanouir ces aptitudes extraordinaires dont le Créateur l'a doté. Pour des raisons essentiellement économiques, tous les domaines connaissent désormais une segmentation alors que l'éthique requiert une démarche holistique. Une multitude d'intérêts cloisonne le savoir, afin de le rendre acceptable. Il devient donc l'expression d'une minorité bien-pensante à l'échelle planétaire. Ce qui tend à donner vie à de misérables idéaux. Au fil de son éveil, l'homme voudra profiter de cette haute inspiration qu'il méprise aujourd'hui.

La conscience objective, une troisième certitude propre à confiner l'homme dans l'apparence ; puisqu'elle l'encourage à nier ce qui dépasse son entendement. Or l'approche de l'intangible réclame d'en appeler à nos sens spirituels. D'ailleurs, les instruments inventés par l'homme, pour accroître sa latitude de vision, ne parviennent pas à percer ce qui existe au-delà du voile de l'illusion. La conscience psychique permet, quant à elle, la compréhension du monde sensible. Nous recevons régulièrement des informations de cette dimension invisible, mais qui ne passent pas le filtre de notre raison. À condition de ne pas les sanctionner, les sens psychiques s'avèrent beaucoup plus

(1) tel que défini dans le chapitre précédent

efficaces que les attributs objectifs. Contrairement aux idées préconçues, ils ne sont guère l'apanage des mystiques. Ainsi tout un chacun a la possibilité de les épanouir au quotidien. Le système nous impose malheureusement, et très tôt dans notre vie, le diktat d'un rationalisme pur et dur et de reléguer la spiritualité au rang des religions. Nombre de gourous profitent donc d'une déficience d'éveil et de la crédulité des gens pour s'ériger en maîtres spirituels. Parallèlement, un salmigondis d'enseignements ésotériques encombrant désormais les rayons des librairies. Chantre du superficiel, ce monde sans âme est aussi un immense trompe-l'œil.

La raison, voici une dernière certitude dissuadant les élans du cœur. Une société dénuée d'idéal finit par se déliter, tel un corps manquant de substance nourricière et se décalcifiant. Notre être intérieur nous pousse en permanence vers le but de notre incarnation ici-bas. Quand nous avons foi au destin, nous acceptons mieux la dureté de l'existence terrestre. Évidemment, la jungle matérialiste dissuade l'idéalisme. Tant d'individus nourrissent l'espérance d'un monde plus beau, plus juste, plus heureux tout en participant à l'actuel qui s'avère déplorablement laid, injuste et morose.

Entre raison et rêve, il convient de suivre la voie médiane. Car les extrêmes sont sources de frustration. Éduqué aux valeurs réalistes, les gens ne réalisent pas à quel point ce système les chosifie. Un contexte qui ne favorise pas le recours à la Sagesse Divine. Encensés, portés sur le pinacle, les vertueux du matérialisme incitent les esprits faibles à emboîter le pas de cette gloire superficielle. L'idolâtrie entraîne une dégénérescence des valeurs authentiques. De nouvelles normes sociales, au contenu critiquable, supplantent celles qualifiées à tort d'obsolètes. Les sages capables de réveiller les consciences démissionnent-ils devant l'énormité de la tâche ? À cause de religions peu éclairantes, les républiques laïques ont le champ libre pour convertir les cœurs à l'athéisme et à l'adoration du dieu de la prospérité matérielle.

Les concepts développés par l'intelligence humaine n'ont de valeur que dans le cadre restreint de la Terre ... et encore. En dépit de son instruction et des progrès technologiques, l'homme affiche une bien piètre élévation.

À la lumière du Céleste :

Votre ego vous inspire des vérités aléatoires, alors que le Père aimerait vous faire entendre cette Vérité qui pourrait vous conduire vers un monde meilleur. Vous préférez vos certitudes à Sa Sagesse en laquelle est, pourtant, ce qui manque à votre entendement humain. Par elle, vous apprendriez que votre dévotion au matérialisme vous fait renier le dessein divin et, corollairement, votre vraie mission sur la Terre. De même, ce culte vous contraint à la cécité spirituelle. Le Père d'Amour est sans cesse proche de vous, malgré votre reniement. Il ne se désintéresse guère de vos prières ou autres supplications. Entre les deux dimensions inhérentes à votre dualité, il vous faut trouver le juste équilibre ; car votre âme ne fait pas cette expérience sur la Terre par hasard. En négligeant cette réalité dans votre vie, vous obérez votre plein épanouissement.

La suprématie de l'économie est responsable de ce monde égoïste dont vous ne réalisez plus l'absurdité. Votre refus de croire en cet autre sommeillant dans la Pensée du Créateur, vous vous obligez à une existence au sein d'un pitoyable désert. Vous avez édifié un système qui vous asservit et que vous ne parvenez pas à remanier dans son fondement. Ce que vous ne savez accomplir, Dieu l'opère avec une sublime maestria. L'histoire de l'humanité ne met-elle pas en lumière la précarité des grandes causes, dès lors qu'elles sont le produit de la seule bonne volonté de l'homme ? Vanité, corruption, désir de puissance finissent par prendre le dessus, offrant l'occasion aux opportunistes de se tailler une place de choix. La poursuite de l'élévation matérielle fait sombrer dans les ténèbres. Le rejet de la Lumière vous rend esclaves du démon. À l'évidence, la négation du Divin vous coupe de Son soutien. Nul doute que cette affirmation ne satisfera pas les invétérés matérialistes. À moins qu'elle ne soit orientée vers des buts altruistes, la richesse matérielle n'élève pas l'âme. Ceux qui

font l'expérience de ce bonheur superficiel ignorent qu'il est, en réalité, une épreuve d'Amour et de sagesse. Le don du surplus de richesse aux nécessiteux devrait être un comportement spontané de la part des biens lotis. Tandis que des sommes colossales fructifient au sein de votre monde, des millions d'enfants, de femmes et d'hommes meurent de faim. La cupidité représente un péché grave et les âmes des personnes, qui y souscrivent, se trouveront confrontées à leur tour --- au cours d'une prochaine incarnation ou de plusieurs --- à la condition qu'elles ont méprisée. Les suppôts du matérialisme se moquent du Souffle Divin et, donc, de la vérité de l'âme. Selon eux, c'est là une invention des religieux ; puisque tout cela échappe à l'observation scientifique. Pourtant, la foi rend ces concepts aussi vrais que le sang coulant dans vos veines. En vérité, toutes les âmes sont destinées à grandir au fil de nombreuses et laborieuses manifestations sur Terre ou ailleurs. Si vous aviez foi que l'existence terrestre sert à l'aguerrissement de l'âme et que la Justice Divine opère inmanquablement, vous seriez plus vigilant dans vos vies.

Votre science réussira-t-elle un jour à décrypter l'herméticité des vérités universelles ? Vous briguez les prérogatives divines sur la Terre, alors que vous devriez vous prosterner devant l'Esprit dont tout émane. Quand vous invoquez Sa Toute-Puissance pour juguler le mauvais, ou obtenir l'heureux dénouement de vos projets, votre prière angoissée ou intéressée ne parvient guère à s'élever. Mais le Père n'ignore rien de tout ce qui vous concerne. Sa grâce requiert cependant votre foi, une vérité qui contient un mystère vibratoire. Ainsi Il perçoit vos pensées et vos sentiments avant que vous ne les exprimiez. Vous montreriez plus de sagesse en vous conformant à Ses commandements, plutôt qu'à vos fragiles conceptions. Votre cécité spirituelle vous empêche de supputer l'ampleur de votre arrogance et ses méfaits. À cause d'elle, vous accordez plus de crédit à vos vaines idoles qu'au Père Tout-Puissant. Il s'agit pourtant d'un infrangible soutien dans votre vie. L'heure viendra où l'humanité pliera humblement le genou. Elle constatera alors qu'il n'est pas un Dieu vindicatif, mais passionné par le pardon.

Curieusement, vous marchez avec confiance sur vos chemins hasardeux et vous tournez le dos au chemin que le Père a tracé avec un immense Amour. Votre négation de l'Intelligence Suprême vous prive assurément d'une sublime plénitude. Les thèses anthropologiques et l'anthropogénie montrent à l'évidence le tâtonnement de votre science, vu que les causes de l'apparition de l'homme lui échappent. Initialement un atome, puis un organisme primaire qui s'est mué ensuite en d'autres plus élaborés, d'où cela vient-il ? À quoi ressemblait la Terre avant le soi-disant grand chaos ? Comment la multiplicité animale et végétale a-t-elle été créée ? Faut-il voir là une œuvre naturelle et nullement celle d'une haute intelligence ? L'intuition d'un Dieu, au fil de cette évolution, n'est-elle qu'une lubie entretenue par des idéalistes ? La diversité planétaire, la beauté, l'idéal d'Amour, le désir d'élévation de l'être, tirent-ils leur vérité d'une origine divine ou procèdent-ils de l'imaginaire de l'homme ? N'est-ce finalement qu'un prodigieux hasard, une suite de développements issus d'une banale évolution naturelle ? Il n'y a pas de hasard dans l'Esprit du Père. En vérité, les mutations et les évolutions démontrent qu'une Haute Intelligence possède les clés de l'ordre universel. Voilà qui devrait vous rendre modestes vis-à-vis de vos postulats.

Vous compensez l'angoisse de votre descente sur Terre par la certitude que votre destin ne dépend que de vous et, en aucun cas, d'une inconnaissable Puissance. Votre mortalité et l'imprévisibilité du terme de votre vie terrestre devraient vous inciter à Aimer vos semblables et à vous comporter de façon juste et honnête. Ce faisant, vous vous évitez les épreuves lors de prochaines incarnations. Vous auriez tort de prendre ces vérités à la légère. Craignez que l'Œuvre du Père ne vienne à l'improviste bouleverser votre monde.